

Éditorial : Cinq Ans eLearning Africa

Faire Face au Défi – Réduire la Fracture Numérique

Depuis maintenant cinq ans, la conférence de eLearning Africa a participé au développement d'une plate-forme à l'apprentissage et la formation assisté par la technologie en Afrique.

La vie des enfants des rues d'Afrique est souvent violente et brève. Mais dans la ville d'Eldoret au Kenya, ces enfants peuvent maintenant communiquer entre eux par e-mail. « Cela les fascine », raconte Joseph Langat, qui a participé à la création de centres « portes ouvertes » dans lesquels les enfants des rues apprennent des compétences informatiques de base. Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) les motivent pour étudier et jouer un rôle dans la société.

Le projet d'Eldoret n'est qu'un exemple du potentiel du eLearning pour atteindre l'Éducation pour Tous, l'Objectif du Millénaire des Nations Unies. Il montre que l'utilisation des TIC en Afrique n'est pas une extravagance, mais une condition préalable à une accélération efficace du développement. Ou, pour reprendre les mots du Ministre Éthiopien du Développement des Capacités, M. Tefera Walwa, « Si les TIC peuvent être un luxe pour les riches, pour nous, les pays pauvres, elles sont un outil essentiel pour vaincre une pauvreté mortelle, et donc un moyen d'assurer notre survie. »

Un Esprit Optimiste et Enthousiaste

Le potentiel énorme des TIC en Afrique se reflète dans l'esprit optimiste et enthousiaste qui a régné lors des conférences eLearning Africa d'Addis Abeba en Éthiopie (2006), de Nairobi au Kenya (2007), d'Accra au Ghana (2008) et de Dakar, au Sénégal (2009). Cet esprit sera certainement présent lors de la prochaine édition de la conférence à Lusaka en Zambie (du 26 au 28 mai 2010).

La Conférence s'est établie comme le plus grand événement panafricain de développement de réseaux destiné à mettre en relation les décideurs des administrations nationales, régionales et locales avec des universités, des écoles et des fournisseurs de formation privés ainsi que des projets de développement et investisseurs du secteur des TIC appliquées à l'apprentissage. eLearning Africa propose une grande diversité, avec des ateliers, sessions et démonstrations de meilleures pratiques qui couvrent tous les aspects du eLearning. Des sessions spéciales comme le « speed-networking » ou le « Nnoboa networking » au Ghana (lors d'eLA 2008, d'après le mot Twi signifiant « travailler ensemble pour le bien commun ») fournissent de nouveaux stimuli et des idées neuves - une célébration de ce que l'eLearning peut réaliser.

Un « déclic » essentiel

La première conférence, en 2006, a été décrite comme un « déclic pour tous les gouvernements et acteurs africains » (Beth Mugo, du Ministère Kenyan de l'Éducation, des Sciences et des Technologies). Depuis lors, le nombre de participants est monté en flèche : 832 professionnels participaient en 2006 ; ils étaient 1350 en 2009, et 1500 sont attendus cette année.

Le nombre de sessions proposées a également presque doublé, passant de 32 en 2006 à 60 en 2009. Pour la conférence 2010, les organisateurs ont reçu un nombre record de propositions, couvrant des domaines plus variés que jamais.

En termes de répartition géographique, la conférence attire en général des participants d'environ quatre-vingts pays. Toutefois, avec quatre-vingts pour cent de participants issus d'Afrique, la Conférence est un véritable événement panafricain.

Rebecca Stromeyer, Directrice générale d'ICWE, l'entreprise qui organise la conférence, nous explique : « Lorsque nous avons lancé la première édition d'eLearning Africa, nous attendions environ 350 participants, or le nombre final de participants a été de plus du double. Nous ne savions pas vraiment à quoi nous attendre, mais nous avons pris le risque. Nous avons l'énergie, l'enthousiasme et la passion, et nous avons impliqué de très nombreux acteurs et créé des partenariats stratégiques avec différents types d'organisations. La priorité était donnée au caractère africain de la conférence. Le programme a donc principalement été élaboré en fonction de propositions africaines. Les propositions d'autres régions du monde concernaient des projets mis en œuvre en Afrique ou impliquant des participants ou partenaires africains. »

Infrastructure et Connectivité

Lors de la première conférence eLA en 2006, de nombreuses discussions portaient sur le handicap de l'Afrique lié au manque de connexions rapide et abordables avec le reste du monde. Depuis lors, l'attention s'est portée sur d'autres sujets, car la situation s'est progressivement améliorée. En 2009, le premier câble sous-marin apportant l'accès internet à haut débit en Afrique de l'Est, Seacom, a été mis en service, et d'autres initiatives sous-marines de grande échelle sont en cours (Teams et EASSy pour l'Afrique de l'Est et WACS pour connecter l'Afrique de l'Ouest). Bien que la pénétration d'internet en Afrique reste faible – 6,8 pour cent, comparé à 28,9 pour cent dans le reste du monde (en septembre 2009, www.internetworldstats.com) – la diffusion des TIC dans l'éducation a fait des progrès remarquables dans toute l'Afrique.

Dans le même temps, en raison du manque d'accès internet à haut débit et d'ordinateurs, beaucoup d'activités se sont portés sur la technologie mobile. Le secteur de la téléphonie mobile se développe plus vite en Afrique que dans toute autre région du monde, et des

services innovants ont été créés. Par exemple, le « Détecteur de Poissons » permet, à l'aide d'un téléphone portable, de détecter le son produit par les bancs de poissons et d'alerter les pêcheurs locaux par SMS.

Ces évolutions ont eu des conséquences pour les conférences eLearning Africa : une grande importance a été accordée à l'utilisation des appareils mobiles, tandis que les questions de technique et de connectivité recevaient moins d'attention.

Une Priorité accordée au Contenu plutôt qu'à la Technologie

Durant cette période, les conférences eLA ont été recentrées sur des questions de contenu, et les sujets abordés sont devenus de plus en plus spécialisés et locaux.

Si certaines des premières sessions adoptaient un point de vue général, par exemple « L'Élaboration et la Mise en Œuvre d'un Projet eLearning Durable », la Conférence 2010 abordera des sujets aussi spécifiques que « L'Apprentissage Mobile dans les Structures de Santé Africaines Rurales pour les Étudiants en Médecine » ou « L'exclusion des Femmes des Transactions Financières et Commerciales : Innovations dans la Banque au Nigéria. »

De plus, la question globale de « l'e-inclusion » joue un rôle plus important que jamais en soutenant l'intégration de tous les segments de la population. Les présentations d'eLA 2010 porteront sur la lutte contre l'analphabétisme en Afrique Australe, la promotion de l'égalité des sexes au Mali et la mise en place d'une communication participative dans les camps de réfugiés d'Afrique de l'Est. Un débat plus politique a également été lancé lors de la conférence eLA 2009 au Sénégal, avec une discussion très intéressante sur le eLearning dans les situations post-conflit. Ce débat sera poursuivi, avec diverses présentations sur le rôle des TIC dans la formation d'une société paisible et stable.

Les nouveautés 2009 comprenaient également des sessions sur le Web 2.0, le ludoéducatif et les jeux. Ces sujets continuent à attirer l'attention, et d'autres questions restent essentielles, notamment la lutte contre la pandémie de VIH/SIDA et d'autres questions de santé, ainsi que la formation professionnelle des enseignants.

Bien que les programmes des conférences aient reflété un accroissement constant de la production locale de contenus, ils ont également montré que les Ressources Éducatives Ouvertes et les Solutions de Contenu Ouvertes faisant appel à des sources internationales restent essentielles pour l'Afrique. De nombreux pays du Continent ont fait du Open Source un élément clé de leur stratégie en matière de TIC.

Collaboration et Partenariats Public-Privé

Deux tendances dans l'utilisation des TIC pour l'éducation en Afrique doivent encore être mentionnées : le fort intérêt porté à la collaboration panafricaine et le passage d'une « décennie d'expérimentation » à une « nouvelle phase d'intégration systémique passant par des politiques publiques et une mise en œuvre multi-acteurs » (infoDev 2007).

Les universités ont créé des partenariats comme l'Université Virtuelle Africaine. Au niveau des écoles aussi, des initiatives comme le Global Teenager Project montrent une véritable évolution dans plusieurs pays d'Afrique. Et bien sûr, les administrations ainsi que d'autres acteurs ont lancé des projets de coopération public-privé - par exemple l'initiative scolaire du NEPAD, qui fournit de l'équipement informatique aux écoles et implique des gouvernements et plus de cinquante entreprises privées emmenées par les cinq principales entreprises informatiques, AMD, Cisco, HP, Microsoft et Oracle. Tous ces projets ont été ou seront présentés lors des conférences eLA.

Parmi les exemples de partenariats public-privé, on peut aussi citer les projets des Sponsors d'Or d'eLearning Africa, Intel et Nokia. Tandis que le leader de l'informatique Intel soutient l'éducation mathématique et scientifique au Ghana, le fabricant de téléphones portables Nokia est à la pointe de plusieurs initiatives pour l'apprentissage mobile.

La Conférence Stimule le Développement de la Communauté

Le « développement d'une communauté » africaine et « l'intégration systémique » ont certainement été facilités par les conférences eLearning Africa. Ces conférences ont mis en relation des décideurs politiques, de grandes organisations de développement comme l'UNESCO-UNEVOC, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), le Global Development Learning Network ou la Banque Mondiale ainsi que des entreprises privées. Les conférences du Kenya en 2007 et du Sénégal en 2009 ont vu la participation record de dix ministres. De grandes entreprises internationales et africaines ainsi que des agences de dons et de développement organisent leurs propres réunions avant et après les rassemblements eLA.

Enfin, une contribution secondaire, mais réelle, de la Conférence, a été le développement de liens entre pays africains anglophones et francophones. La conférence du Sénégal en 2009 était la première conférence panafricaine sur l'apprentissage assisté par la technologie organisée dans un pays francophone. En raison de son succès, de nombreux projets francophones seront présentés lors de l'édition 2010 d'eLA, dans la Zambie anglophone. La Conférence sera organisée à Lusaka, au Mulungushi International Conference Center, du 26 au 28 mai 2010. À bientôt là-bas !